

# TABLE RONDE : INVESTISSEMENTS PUBLICS

## LA REALITE SUR LE TERRAIN

Date : 07 décembre 2021 – Heure : De 14h30 à 15h30

Lieu : Salon Kasai – Pullman Kinshasa

### Intervenants

- Nina Massangu, ancienne banquière au Boston group
- Emile Osumba, membre du cabinet du Conseil spécial du président de la république en charge de l'industrie
- Solomone Koné, représentant de la Banque Africaine de Développement (BAD) en Afrique Centrale
- **Modérateur : Blaise Mbatshi,**

## I. Contexte

---

Dans le mot d'introduction du modérateur, il précise que l'objectif de ce panel n'était d'avoir un débat abstrait en matière d'investissement. Mais le a été fait de s'arrêter sur un cas concret d'un investissement dont le processus vient de démarrer, plus précisément il s'agit de susciter les échanges les participants. Le choix a été porté sur le projet en développement qui va pouvoir montrer toutes les étapes du processus décisionnel lorsqu'un investissement de ce type se fait dans le pays. Dans ce panel, nous allons parler de PRODAN qui est le programme d'appui au développement industriel de Ngadajika, dans la province de Lomami. Le gouvernement de la RDC vient de bénéficier d'un financement de 70 millions de dollars pour ce projet au bénéfice du territoire de Ngadajika dont les chiffres sont les suivants : 1 million de personnes, essentiellement des ménages agricoles, l'agriculture y fournissant 65% d'emplois. Ce programme constitue une phase pilote d'un programme national afin de créer des pôles agricoles et des parcs agro industriels dans chacune de nos provinces du pays.

Les principaux objectifs du projet sont :

- La réduction de la pauvreté en stimulant la croissance agricole,
- Le renforcement de l'indépendance alimentaire et nutritionnel,
- Et l'amélioration de l'accès aux marchés, aux intrants et aux services agricoles de façon plus générale.

Très clairement en mettant en évidence la stratégie des zones agricoles spécialisées avec des équipements de production des routes donnant accès aux marchés nationaux, mais aussi toutes les infrastructures en matière énergétique, eau et électricité, etc.

## II. Exposé

---

L'exposé du projet a été assuré par nos trois panelistes et a porté sur la présentation du projet et les points bloquants.

### **II.1 Présentation du projet**

L'idée est de dupliquer ce projet à travers les provinces. L'objectif est de regrouper les producteurs agricoles qui ont un vrai potentiel, leur assurer l'accès aux intrants et surtout leur assurer que les produits seront écoulés. L'idée est que l'Etat va travailler avec le secteur privé et les communautés locales. Et aujourd'hui, on est accompagné par les institutions internationales. Il y a la BAD qui vient d'accorder 70 pour le développement de ce projet et l'Etat congolais a promis de disponibiliser 10 à 15 millions pour le développement de ce projet.

PRODAN va constituer un cadre de promotion des chaînes de valeur. L'idée est de regrouper les producteurs locaux. Dans cette région, l'activité agricole représente 65% à 70 d'activités économiques. Malheureusement, nous parlons de l'agriculture paysanne pratiquée sur des petites surfaces.

La stratégie du gouvernement est d'essayer de favoriser l'émergence des pôles agricoles. C'est dans ce cadre que le PRODAN constitue un projet pilote et on espère que cela va réussir.

Le gouvernement a choisi de prioriser les zones défavorisées économiquement mais qui représentaient un fort potentiel agricole.

Afin de redynamiser ce secteur, de lutter contre l'insécurité alimentaire et de créer des emplois le gouvernement a choisi de regrouper les différents producteurs agricoles privés au sein du parc qui sera viabilisé. Il y aura des producteurs agricoles de la région de Ngadajika et les produits seront distribués dans d'autres zones comme Muene Ditu, Lubumbashi et pour quoi pas en dehors de la RDC, en Angola, Tanzanie et Zambie par exemple.

L'idée ici c'est créer une société d'exploitation et de gestion à travers un partenariat public-privé. Le secteur privé va intervenir à différents niveaux comme investisseurs dans cette société en y amenant des fonds, mais également en viabilisant le parc. Il y aura des infrastructures à construire, il y a les transformations des produits et des services qui vont être offerts par le secteur privé dans ce cadre de collaboration.

En plus de 70 millions de dollars qu'apporte la BAD et de 15 millions du gouvernement congolais, on va lever les fonds additionnels car, en réalité, le PRODAN est un projet de près de 315 millions de dollars.

L'agenda 2021 se présente comme suit :

- Visite du site à Ngadajika,
- Les négociations avec la BAD qui ont abouti après à peine une semaine,
- L'approbation de ce financement par le Conseil d'Administration de la BAD,
- Le projet sera adopté et validé par le parlement et l'exécution par le gouvernement pour que les choses se passent concrètement sur le terrain.

### ***II.2 Les points bloquants***

1. Le premier point bloquant était le challenge d'appropriation du projet en intégrant l'idée que c'est un projet pour Ngadajika et non un projet de la présidence de la république.
2. Le manque de coordination peut conduire à l'échec. On parle à qui ? au ministère de l'agriculture ou des finances, ou encore de la présidence ? Quels sont les interlocuteurs ?
3. Il faut se rendre compte que Kinshasa n'est pas le Congo.
4. Le processus décisionnel était basé sur les données, on a pris des décisions scientifiques et non des coups de cœur.
5. Consultation des partenaires locaux jusqu'au chef coutumier, il fallait écouter ce qu'il avait à dire.

### ***II.3 Les échanges***

La série des questions-réponses a clôturé cette table ronde

**Q1 :** Aujourd'hui qu'est-ce qui est fait pour que l'Etat se réapproprie lui-même sa capacité de financement d'investir avec les ressources propres ?

Emile Osumba : La chose la plus importante c'est la volonté politique, ensuite il faut identifier les ressources niveau national. Il y a un gros challenge de mobilisation des ressources, ce qui est en train d'être fait. Il y a ensuite la clé de répartition de toutes ces ressources avec toutes les priorités liées à la santé, à la sécurité, etc. avec l'augmentation des revenus, cela permettra d'investir plus, mais il faut identifier les priorités et aussi on doit revenir avec des projets bancables.

**Q2 :** Que signifie la BAD a prêté 70 millions de dollars et à quoi ces fonds seront-ils affectés?

Mme Massangu : Les 70 millions sont un prêt de la BAD au gouvernement congolais pour pouvoir faciliter la mise en œuvre de ce projet, permettre que ce projet se développe, cela signifie construire les infrastructures d'accès, s'assurer que si le parc est viabilisé que ce qui y sera produit sera transformé sur place et distribué vers les centres comme Muene Ditu, Lubumbashi.

Mr Koné complète Mme Massangu en précisant que le PRODAN en tant que projet pilote a deux volets : le premier porte sur le développement des structures d'accès et cela va englober 85% du financement, et le second volet vise l'amélioration du climat au sein de la zone, l'aménagement des structures d'appui à la production, mais aussi u montant va aller

dans les mesures d'appui de la gouvernance et aux incitatifs, notamment le soutien à la mise en place des incitatifs notamment le soutien à la mise en place d'un PP pour la gestion de la zone. Il faut ajouter à cela le financement des études qui vont préparer qui vont préparer les autres aspects du programme, en rappelant que nous sommes sur un volume de plus de 300 millions de dollars.

**Q3** : Mr Kalaa Mpinga dans le public demande s'il y a une enveloppe pour la facilitation des études de faisabilité pour la mise en œuvre des projets.

Mr Koné : il existe un volet financier pour répondre à ce type de besoin. Ce qui va aider à créer des champions nationaux. Tout cela est prévu du côté soft de projets. Il y a tout un écosystème à créer.

**Q4** : Le modérateur pose la question de qu'est-ce qui fait pour passer de l'agriculture artisanale à l'agro industrielle ?

Mme Massangu, il est prévu :

- L'identification des agriculteurs (80% sont des femmes),
- La formation de ces agriculteurs,
- L'accès aux semences améliorées pour augmenter la productivité.
- L'encouragement des contrats d'achat des produits à la base.

**Q5** : Mr Makou Touré dans le public demande à Mr Osumba si les privés peuvent s'adresser à lui pour identifier les partenaires fiables en dehors du Congo pour venir investir.

Emile Osumba : Oui, nous avons besoin des partenaires, les privés peuvent nous approcher, nous avons besoin de plus de 300 millions, mais avec 150 millions on verra déjà une très grande transformation.

Mme Massangu ajoute que la sélection se fera dans un cadre approprié pour s'assurer que la même chance est donnée tout le monde pour sélectionner les meilleurs candidats.